

métaux de première transformation produisent d'importants excédents à l'exportation. Presque tous les autres grands secteurs manufacturiers enregistrent des déficits commerciaux.

Dans l'ensemble, la production manufacturière canadienne correspond à peu près à la consommation intérieure de produits manufacturés bien que certains secteurs (secteurs du papier et des articles de papier par exemple) enregistrent d'importants excédents tandis que d'autres (industries de la machinerie et « industries manufacturières diverses », notamment) sont loin d'avoir atteint le stade de l'autosuffisance.

Rappelons que les ressources naturelles donnent lieu à la majorité des exportations canadiennes et que, par conséquent, elles ont eu une influence manifeste sur le développement économique du pays.

Le Canada joue un rôle de premier plan dans l'approvisionnement des marchés mondiaux en ressources naturelles. Aujourd'hui, ces ressources qui, autrefois, étaient expédiées presque totalement sous forme de matière brute, sont de plus en plus souvent transformées avant exportation, la transformation atteignant parfois le stade le plus avancé possible.

Cette tendance à transformer les matières premières qui s'est fait jour dans les années soixante-dix se reflète mal dans les chiffres: les prix des produits d'exportation ont eu tendance à croître plus vite dans les premières

étapes de fabrication qu'au niveau du produit fini. Ainsi, de 1971 à 1978, l'indice global des prix à l'exportation (indice actuellement pondéré) a doublé alors que les prix des exportations de matières brutes (non comestibles) ont augmenté d'environ 2,75 fois au cours de la même période; que ceux des demi-produits (non comestibles) ont augmenté d'environ 1,75 fois et que les prix des exportations de produits finis ne se sont accrus que de 0,75 fois.